

Les moulins détruits : un épisode de la Guerre des Camisards

Durant la Guerre des Camisards (1702-1710), la situation de la vallée de Valnière est très particulière . « Terre Blanche », donc en principe catholique, elle est directement en contact, par le Col de l'Aslié, avec les terres protestantes de Valborgne.

Elle est à la fois un point de passage et un enjeu. Ses eaux abondantes alimentent de nombreux moulins, utilisés éventuellement par les partisans de l'un et l'autre bord.

Cette situation ambiguë ne peut durer, du moins aux yeux du pouvoir royal.

Le 26 janvier 1704, le brigadier Planque, de retour d'une reconnaissance sur les hauteurs avec quatre cents hommes, apprend que la milice bourgeoise (catholique) de Saint-Martial a intercepté vers la Triballe, la nuit précédente, deux mulets chargés de blé menés par trois camisards en route pour les moulins de Valnière. Les trois camisards ont réussi à s'enfuir en abandonnant leurs bêtes.

Le brigadier Planque, suspectant quelque complicité avec la Révolte, donne alors l'ordre aux habitants de Valnière d'évacuer la vallée avec toutes leurs vivres et de se replier sur Saint-Martial.

En vain. Ils n'obéissent pas.

Quelques jours plus tard, à l'expiration du délai qu'il avait donné, Planque revient à la tête des soldats du Roy. Les fours des mas sont encore chauds de tous les pains qu'on y a fait cuire dans la nuit, en grande quantité, pour ravitailler les rebelles !

Les mas sont pillés, les fours brûlés, les moulins, au nombre de quatre, sont détruits.

Est-ce de cet épisode violent que datent les meules brisées ou immergées que l'on trouve encore çà et là dans Valnière ? Est-ce ce jour-là que brûla le four du mas des Serrèdes ? De cet incendie, on peut encore voir les traces...

Raconté par Jean-Claude et Claude BRUNON, d'après Henri BOSCH, La Guerre des Cévennes, Les Presses du Languedoc, 1987, t.3, p.45